

EN BATTANT

Quand la gauche de la « Gauche »

A la gauche de la « gauche » et donc du PS et du PCF, dans une niche politique assez étroite, perdurent deux mouvements d'obédience « trotskyste », à savoir : les « bolchéviques » de Lutte Ouvrière qui protestent en attendant « le grand soir », l'apocalypse du prolétariat ou le retour des coquecigrues et le NPA, ex-Ligue Communiste Révolutionnaire, plus « hype », sans exo-squelette dogmatique évident, qui entend faire bouger la gauche « molle » de l'intérieur, en prenant le risque d'alliances régionales...

Listes Tous ensemble à Gauche

MARNE

- 1 M. SMITH Antony
- 2 Mme GEORGES Françoise
- 3 M. CHAILAN Philippe
- 4 Mme COLLIN Catherine
- 5 M. CASABIANCA Robert
- 6 Mme BLESS Florence
- 7 M. LEFEBVRE François
- 8 Mme LASSERRE Mathilde
- 9 M. MAUBACQ Brice
- 10 Mme RENOLET Francine
- 11 M. BRUNET Martial
- 12 Mme DALBARD Christine
- 13 M. SOYER Jean-Claude
- 14 Mme DROUIN Sandrine
- 15 M. THÉRY François-Florent
- 16 Mme VAGLIO Odile
- 17 M. MICHELET Jean-Jacques
- 18 Mme VALERO Caroline
- 19 M. MOUHOUBI Kamel
- 20 Mme PARDOËN Dominique
- 21 M. FÜNFROCK Guy

AUBE

- 1 Mme BROUILLET Mireille
- 2 M. BONNET Claude
- 3 Mme POTTIER Michèle
- 4 M. CHARRIER Bruno
- 5 Mme CHARPENTIER Christine
- 6 M. WEINLING Jean-Marc
- 7 Mme ROIZARD Michelle
- 8 M. VITALE Lorenzo
- 9 Mme LIEBAULT Elisabeth
- 10 M. CANTON Denis
- 11 Mme VALLOIS Marie-Noëlle
- 12 M. SADOUX Jean
- 13 Mme DEBEAUPUITS Marie-Ange

ARDENNES

- 1 M. KADRI Nordine
- 2 Mme LAMBERT Yvette
- 3 M. DEKEERSCHIEER Jonathan
- 4 Mme REY Monique
- 5 M. KACZMARECK Hugues
- 6 Mme MORAINÉ Claudette
- 7 M. BARDEAU Jean-Michel
- 8 Mme BRUNET Arlette
- 9 M. RENOLLET Boris
- 10 Mme JULIE Elodie
- 11 M. HULAIN Daniel
- 12 Mme BAUDRY Elisabeth
- 13 M. TOCKER Richard

HAUTE-MARNE

- 1 Mme MARCHANDIER Véronique
- 2 M. ADDA Olivier
- 3 Mme DROUOT Marie-Thérèse
- 4 M. FAGEOT Yves
- 5 Mme BERTHELOT Louise
- 6 M. LERAY Jacques
- 7 Mme DUFORT Sylvie
- 8 M. FAGEOT Hervé
- 9 Mme BASSALIER Jacqueline
- 10 M. MONNIER Daniel

Listes Lutte Ouvrière

MARNE

- 1 M. ROSE Thomas
- 2 Mme BIZLALL Véronique
- 3 M. GOSSEAU Laurent
- 4 Mme BUTTEZ Marianne
- 5 M. VARLET Vincent
- 6 Mme GUILLOUCHE Maryvonne
- 7 M. JACQUET Dominique
- 8 Mme CHARNIER Marie-José
- 9 M. ISIERTE Guilhem
- 10 Mme PROUVIER Laurence
- 11 M. GIGERICH Michel
- 12 Mme CORMERAIS Charlotte
- 13 M. REHMET Richard
- 14 Mme CHEMIN Gaëlle
- 15 M. POCHET Laurent
- 16 Mme GÉNIN Gaëlle
- 17 M. DICHANT Jérôme
- 18 Mme CUESTA Madeleine
- 19 M. CARVALHO José
- 20 Mme LAMIABLE Marie
- 21 M. KOEGELÉ Pascal

ARDENNES

- 1 Mme OCTAVE Nadia
- 2 M. NOUET Joël
- 3 Mme TAKAWÉ Mink
- 4 M. BROUSSE Johan
- 5 Mme PALBROIS Valérie
- 6 M. PION Michel
- 7 Mme MINOTTE Michèle
- 8 M. OCTAVE Dominique
- 9 Mme PION Karine
- 10 M. PAILLARD Christophe
- 11 Mme PALBROIS Laura
- 12 M. RAHAMMIA Kamel
- 13 Mme MADASCHI Cécile

HAUTE-MARNE

- 1 Mme BASTIEN Joëlle
- 2 M. HOC Jean-François
- 3 Mme ROSSIT Chantal
- 4 M. DEMAY Sylvain
- 5 Mme JACQUET Annick
- 6 M. THOYER Elvis
- 7 Mme REHMET Marie-Christine
- 8 M. SIRAT Jérôme
- 9 Mme MINOTTE Martine
- 10 M. ARNAUD Yvan

AUBE

- 1 M. BISSEY Pierre
- 2 Mme BONHOMME Monique
- 3 M. ANDRIEU Pascal
- 4 Mme CARDOSO Déolinda
- 5 M. PAILLARD Lionnel
- 6 Mme FROIDEFOND Louissette
- 7 M. LARCHE Patrick
- 8 Mme MARCH Marie-Pierre
- 9 M. DELINOTTE Jean-Luc
- 10 Mme BOUCOLON Chantal
- 11 M. FIRMIN Claude
- 12 Mme HALIN Anne
- 13 M. PASSI FEHRI Nouredine

EN Champagne-Ardenne, le NPA marche avec le Parti de Gauche du camarade Mécenon, les « boys » de Chevènement, qui ont été oubliés, sur le quai, des ambitions régionales par les négociateurs socialistes à la manœuvre pour le compte de Jean-Paul Bachy et les Alternatifs. Pour tenter d'y voir clair dans ce mouvement d'extrême gauche, savoir pour qui l'on vote, rien de tel qu'une petite balade sur les marges du spectre politique français.

Quand bien même la qualification extrémiste tend à être aujourd'hui abandonnée par les partis qui occupent la gauche du spectre politique, la « Terreur » n'est pas sexy, cette détermination est d'ordinaire appliquée à ceux qui prônent la révolution et visent au renversement du système capitaliste, tout en refusant de jouer le jeu de la démocratie, si ce n'est pour l'abolir.

Ce qui implique de recourir à la force, à la violence ou au terrorisme en cas de besoin, histoire d'aider les peuples opprimés à décider par eux-mêmes de leur destin, voire de les rendre heureux à toute force.

« Une ligne bolchévique traditionnelle »

Bien évidemment la mystique qui anime ces mouvements d'utopistes enervés découle d'une interprétation radicale du dogme marxiste, entre autres lectures inspirées des textes

sacrés du marxisme-léninisme, maïsisme, trotskysme, castisme et parfois même de l'anarchisme, ne soyons pas mesquins.

Fin de la guerre froide oblige, les plus enragés des « extrémistes » ayant été réduits au silence, Rote Armee Fraktion (RAF), Action Directe, Brigade Rosse... et les financements s'étant taris, les mouvements de la Gauche extrême se sont sinon assagis, du moins politisés. Ainsi, Lutte Ouvrière, dont la figure de proue a longtemps été une Arlette Laguiller élevée au rang d'icône kitsch, célèbre pour s'être présentée, première d'entre les femmes, à l'élection présidentielle dès 1974. Cette présence deviendra pour ainsi dire son fonds de commerce et, simple « porte-parole » d'un mouvement trotskyste on ne peut plus opaque, Arlette « peopolisée » représentera LO de 1973 jusqu'en 2007, collectionnant les candidatures à la magistrature suprême au point d'en détenir le record national. Aujourd'hui retirée des voitures, elle a transmis le flambeau à un clone, Nathalie Arthaud, elle aussi « porte-parole nationale de Lutte Ouvrière ». Elle est d'ailleurs sur Reims ce jeudi 25 février, pour soutenir la liste conduite par Thomas Rose en Champagne-Ardenne.

Pour les camarades de l'ex-Ligue Communiste Révolutionnaire, parti récemment reformulé en Nouveau Parti Anti-capitaliste (NPA), Lutte Ouvrière est un parti qui demeure « sur une ligne bol-

chévique traditionnelle », et bricole sur « le cœur de la classe ». Ce qui signifie que pour les potes du facteur Besancenot qui est à l'ex-LCR ce qu'Arlette Laguiller a été pendant des lustres, à savoir une vitrine « humanisée » du dogme, LO est resté un mouvement autiste, dogmatique, campé sur une position exclusivement protestataire dans la dictature du prolétariat. Un mouvement qui recrute dans le lumpen prolétariat, la « classe » ouvrière, les dévots du Parti communiste, des Verts...

Une histoire de pic-à-glace mal placé

Le NPA avatar modernisé de la LCR arbore une allure plus « cool » à l'image d'Olivier Besancenot. Le vieux débat qui aimait la boutique d'Alain Krivine, son fondateur en 1974, entre maintien d'une ligne trotskiste orthodoxe et l'ouverture vers un mouvement plus alter-mondialiste a été finalement tranché en 2009 avec la création du Nouveau Parti Anticapitaliste dans lequel la LCR s'est dissoute, sans oublier ses origines batailleuses. Ainsi Besancenot donne dans le soutien aux mouvements armés palestiniens comme le Krivine de l'Union des étudiants communistes (UEC), collaborait en 1958 avec les réseaux de soutien au Front de libération nationale (FLN) de la guerre d'Algérie, dont les hommes zigouillaient les appelés français dans le bled.

Quant à la défiance du NPA de

Besancenot face au PCF de Madame Buffet, on en trouve la source dans les relations épineuses entre Krivine et le PCI qui l'a viré de ses tablettes en 1966 pour avoir adhéré à la Quatrième Internationale du mouvement trotskiste, dont l'une des particularités était d'être féroce anti-stalinien. Une histoire de pic-à-glace. Une histoire de pic-à-glace. Après avoir joué les révolutionnaires en 1968, aux côtés d'un certain « Dany le rouge » devenu « vert » depuis, créé, la Jeunesse Communiste Révolutionnaire, puis la Ligue communiste (LC), fait un peu de taula et même son service militaire pendant lequel il se présente à l'élection présidentielle de 1969, donné quelques mois dans la clandestinité avec le Front communiste révolutionnaire... Il se présentera aux élections à la présidentielle de 1974. De la création de la LCR cette année-là, jusqu'à 2006 année de sa « retraite », Krivine sera membre du bureau politique. Il demeure néanmoins « aux affaires » jusqu'à la création du NPA dont il est membre du conseil politique national L'électeur-type de l'ex-LCR repeinte en NPA est plutôt jeune et diplômé, étudiant ou universitaire, quand il n'appartient pas à la fonction publique intermédiaire, un peu comme Antony Smith, tête de liste NPA PC, qui travaille à l'inspection du Travail, mais affirme ne pas mélanger les genres.

Dossier
Philippe Le Claire

La tentation démocratique



Tous ensemble à Gauche lors d'un meeting : à la table, de gauche à droite, Daniel Monnier (porte-parole campagne) et les têtes de listes, Mireille Brouillet (pour l'Aube), Anthony Smith (Marne), Nordine Kadri (Ardennes) et le 2^e de liste pour la Haute-Marne, Olivier Adda.

« qui n'est plus une alternative crédible ». D'où cette initiative « décomplexée » du premier tour. Au deuxième, « pas de souci, on est prêts à fusionner avec Jean-Paul Bachy, à la proportionnelle intégrale, pour battre la droite... »

Anthony Smith précise qu'il s'agit d'une « fusion technique et démocratique ». La finalité de cette fusion, « obtenir par la pression interne, à la Région, la gratuité des transports pour les jeunes

et les petites retraites, la sortie du nucléaire, lutter contre les plans sociaux d'aubaine, instaurer un contrôle suivi au sein des entreprises, de l'usage des financements publics par les CE... »

Bachy aurait-il failli ? « On n'est pas des sauvages » explique Anthony Smith, « il y a eu des progrès de faits, mais la Gauche est encadrée par son souci de bonne gestion... ». Il faudrait aller plus loin. « Il y a une dynamique,

une carte à jouer à la Région, pour aller au bout [...] le Peuple de gauche a besoin de cette représentation politique, d'une repositionnement d'une revitalisation à la gauche de PS pour riposter, face à une Droite violente, idéologique, très idéologique ».

Pour ce faire, le NPA et ses alliés du PG veulent peser sur « la Gauche molle » qu'incarne Bachy à la Région. De la coercition « cool », en quelque sorte.

LA CAMPAGNE...

cornaque la « Gauche molle »



STERET' S LICHA ZEMLI VRAGA NARODA TROTKOGO I EGO KROVAVUJU FASHISTSKUJU SHANKU!

L'ombre de Trotsky et d'un pic à glace mal placé...



« Whatever happened to Leon Trotsky ? »

Fait plaisant, tous ces trotskystes qui dénoncent l'oppression patronale, la casse des services publics par l'actuel gouvernement et tutti quanti, se réfèrent à un homme, Léon Trotsky, qui a massacré ses compatriotes russes par centaines de milliers, liquidé les anarchistes, saigné le pays pendant une guerre civile de huit ans et décrété que toute grève serait une désertion, toute revendication une insubordination... Evidemment, nombre de révolutionnaires contemporains ne connaissent de Trotsky qu'une version post punk immortalisée par le « No more heroes » des Stranglers, dont le premier couplet disait « Whatever happened to Leon Trotsky ? »

He got an ice pick
That made his ears burn... »

Et si ce Léon-là a bien fini au Mexique avec un piolet planté dans la boîte crânienne, en guise de bon souvenir de son pote Staline, il ne valait guère mieux que le « petit Père des peuples » qui a lui aussi massacré des millions de pauvres gens histoire d'instaurer le paradis socialiste. Se donner de telles divinités tutélaires n'est tout de même pas vide de sens. Arlette et ses mystérieux amis soupirent après le « grand soir » qui serait la fin violente du « capitalisme », le genre de truc qui s'est produit au Cambodge, mais avec une prédominance non plus rurale mais ouvrière. Quant au camarade facteur Besancenot, qui est déguisé en « prolo » pour la bonne cause, il parle trop de révolution pour être honnête. Certes les militants que nous connaissons n'ont pas le couteau entre les dents, nombre d'entre eux sont idéalistes et de bonne volonté, mais le système de pensée auquel ils se réfèrent de façon même métaphorique est toxique, dangereux. On peut voter pour ces idées pour se faire peur, ou faire peur aux partis républicains, mais point trop n'en faut.

Ph.L

Lutte Ouvrière : en attendant l'explosion

Le parti du clone d'Arlette, Lutte Ouvrière, qui cultive un genre de millénarisme prolétarien, dans lequel « l'explosion sociale » ou le « grand soir » tiendraient lieu d'apocalypse, entend rester pur de toute attache et de toute compromission. En conséquence de quoi, le terme « alliance » devient un gros mot. LO renvoie dos à dos Droite et Gauche, et tous ceux qui admettent le principe d'alliances politiques au second tour. Moralité, Lutte Ouvrière se retrouve aussi « isolée » que le MoDem est « libre ». Ce qui ne l'empêche pas de se présenter dans toutes les régions de France, outre-mer y compris. En Champagne-Ardenne, c'est Thomas Rose qui mène la danse, soutenu par des écolos désespérés qui ont sauté du bateau Europe Ecologie pour ne pas participer « au recyclage de caciques locaux ».



Thomas Rose en campagne... en attendant la Révolution.

Difficile de comprendre les motivations de LO si l'on n'est pas un brin au fait de la pensée de ces gens-là. En effet, ils se tiennent à distance de toute vie démocratique exception faite des élections. Le fait de se maintenir dans une position de protestation exclusive s'inscrit néanmoins dans une stratégie précise expliquée en 2003, par Robert Barcia, alias Hardy, dans un livre témoignage intitulé « La véritable histoire de Lutte Ouvrière ». En 2003, Lutte Ouvrière a été clouée au pilori par toute la gauche pour avoir refusé de trancher - logiquement - au second tour des présidentielles 2002, entre Chirac et Le Pen.

Ce bouquin de référence a été analysé de façon critique par d'autres trotskystes, dont Lucas

Pizzutti de la « Fraction Trotskyste-Stratégie Internationale ». Ce dernier a mis en exergue la conception du monde de LO : « Pour les militants de Lutte Ouvrière, la principale activité c'est la formation idéologique en attendant que le « moment » arrive. L'aspect « sectaire » de Lutte Ouvrière réside en sa conception du parti qui se construit en soi... à travers le recrutement individuel... et non dans la lutte au sein de la classe ouvrière et des opprimés contre les réformistes et les contre-révolutionnaires [...]

« Une pirouette, pour ne pas dire une hypocrisie »

Cela tend à transformer le parti en une fin en soi pour une période indéterminée - la période non-révolutionnaire selon LO - puisqu'en ne luttant pas pour mettre en échec les

ennemis de classe au sein même de la classe laborieuse - la social-démocratie, le stalinisme, la bureaucratie syndicale - Lutte Ouvrière vit avec eux et ne s'en différencie donc... qu'au cours des périodes électorales ». Nathalie Arthaud, professeur d'économie et de gestion, récemment invitée de La Matinale de Canal +, déclarait : « Nous sommes là pour dénoncer, nous ne croyons pas au retour au gouvernement d'une autre gauche, qui y a déjà eu accès et n'a jamais rien changé [...] Le rapport de force ne se joue pas au travers des élections, mais dans la société... » De fait, seul compte le premier tour. Et les péripéties de la comédie électorale importent peu. A Lyon, au cours de sa tournée des régions, Nathalie-Arlette a déclaré : « Les travailleurs doivent se mobiliser, se battre collectivement et contester les décisions [...] mettre leur nez dans les décisions prises dans

les banques ». Dans notre région Monsieur Rose ne dit pas autre chose qui revendique le contrôle populaire sur l'économie, la fin du secret bancaire, mélange Pippier-Heidsieck et Total pour mieux expliquer que tout ira à vau l'eau tant que les prolétaires « ne mettront pas leur nez dans les affaires ». Dans le N° 2168 du 19 février 2010 de l'hebdomadaire « Lutte Ouvrière », sous la signature de Jean-Pierre Vial, l'un des sept hiérarques du mouvement dont la publication sert de façade à L'Union Communiste, véritable dénomination du parti, membre de l'Union Communiste Internationaliste, il est écrit : « Les problèmes dits régionaux ne sont qu'une déclinaison locale de ce qui se passe à l'échelle du pays, voire de ce qui se passe au-delà des frontières [...] C'est une pirouette, pour ne pas dire une hypocrisie, de prétendre qu'on peut se focaliser sur des problèmes locaux, même importants, sans les lier au reste, c'est-à-dire en fait à ce qui est essentiel dans la vie des gens. C'est un non-sens, voire une escroquerie de la part de la droite, mais aussi du PS et de ses alliés, de prétendre qu'un Conseil régional, même s'il était animé des meilleures intentions, pourrait infléchir la malfaisance des choix patronaux... »

La messe est dite. La révolution socialiste étant selon les penseurs de LO un événement imprévisible où le hasard joue un rôle important, le job des camarades embusqués d'Arlette et de son clone consiste exclusivement à assurer la continuité du marxisme et de son corpus idéologique jusqu'à la Révolution. Une version prolétarienne du rivage des Syrtes.

Terroristen



Ph. Hirsche, qui est également dans son premier livre, sous le pseudonyme de Hirsche, et dans son second livre, sous le pseudonyme de Hirsche, et dans son troisième livre, sous le pseudonyme de Hirsche.

Vorsicht Schußwaffen!

Wieder von der Polizei beobachtet werden, wenn sie nicht sofort abhauen.